

Les Conseillers Départementaux du canton de Wittenheim s'expriment dans le Mag du Haut-Rhin n° 63.

Commentaires

Chère Marie-France , cher Pierre,

Alors heureu(se) ?

Tout va donc pour le mieux dans le meilleur des mondes , et en particulier, à vous lire dans le dernier Mag du Haut-Rhin, dans votre fief du bassin potassique.

„ Un territoire de plus en plus attractif, tourné vers l'avenir tout en respectant son patrimoine où il fait bon vivre.“

Toujours aussi lyrique Pierre ...

Un peu tartuffe aussi, non?

„ Cachez cette décharge, véritable bombe à retardement et épée de Damoclès pour l'avenir. „

Il est vrai Pierre que tu n'as jamais eu de positions très tranchées à l'égard de Stocamine et de ses dirigeants . Modèle type de l'élus à l'ancienne, tu maîtrises parfaitement l'art du louvoiement, entre la chèvre et le chou. Vu ton score aux dernières élections départementales , talonné de très, trop près par le front national, pas sûr que ce soit la meilleure posture à adopter.

Quel risque prenais-tu en te rangeant du côté de ta présidente et de ta majorité départementale ? Aucun.

Alors, pourquoi ce silence gênant ?

Ah , j'oubliais, un élu qui se respecte se doit d'être résolument optimiste, „il faut positiver“ comme disait le slogan d'une grande surface .

Tiens , Marie-France, de celles du pôle 430 peu compatibles avec „ notre cadre de vie harmonieux“ et un développement durable.

Mais je m'égare...

Revenons en à notre cimetière sous-terrain de poisons chimiques, Stocamine.

On ne pourra pas dire ,“on ne savait pas“, lorsque dans un avenir impossible à définir aujourd'hui, l'inéluctable pollution de la nappe phréatique se sera produite.

Tiens Pierre, sais- tu que le Rothmos est situé juste au dessus de la bombe Stocamine.

Cette“magnifique réserve naturelle régionale... Propice à la biodiversité“ sera la première à être empoisonnée !

Non Pierre et Marie-France, l'avenir ne se limite pas à un mandat électif et à votre bilan, tout brillant soit-il.

Votre optimisme nous laisse songeur et mal à l'aise.

Cordiales salutations

Yann Flory porte-parole du collectif „destocamine“